

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103**

**Boileau Despréaux, Nicolas**

**[S.l.], 1689**

Epistre VII

[urn:nbn:de:bsz:31-303201](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303201)

À Monsieur Racine.

Que tu sçais bien, Racine, à l'aide d'un acteur,  
Émouvoir, estonner, ravir un Spectateur:  
Jamais Iphigénie en Aulide immolé,  
N'a coûté tant de pleurs à la Grèce assem-  
blée:  
Que dans l'heureux Spectacle à nos yeux  
Étalé,  
N'en a fait sous son nom verser la chan-  
meslé:  
Ne crois pas toutefois, par tes Sçavans  
Ouvrages,  
Entrainant tous les Coeurs gagner tous les  
Suffrages:  
Sitôt que d'Apollon un Génie inspiré,  
Trouve loin du Vulgaire un chemin ignoré:  
En cent lieux contre lui les cables s'amassent,  
Les riveaux obscurcis autour de lui croissent:

Et son trop de lumiere importunant les yeux,  
 de ses propres amis lui fait des envieux :  
 la mort seule ici bas, en terminant sa vie,  
 peut calmer sur son nom l'injustice et l'en-  
 vie :

faire au poids du droit sans peser tous les  
 écrits,  
 et donner à ses vers leur legitime prix :  
 avant qu'un peu de terre obtenu par priere  
 pour i jamais sous la tombe eust enfermé  
 moliere :

mille de ces beaux traits aujourdhui si vantez  
 furent des lots esprits à nos yeux rebutés :  
 l'ignorance et l'erreur à ses naissantes  
 pieces,  
 en habit de marquis, en robes de comtesses :  
 venoient pour diffamer son chef d'oeuvre  
 nouveau,  
 et secouoient la teste à l'endroit le plus  
 beau :

le commandeur uouloit la scene plus exacte,  
le uicomte indigné sortoit au second acte:

l'un deffenseur zele' des bigots mis en ieu,  
pour prix de ses bons mots, le condamnoit  
au feu:

L'autre, fougueux marquis lui declarant  
la guerre,  
uouloit uanger la cour immolé au par-  
terre:

mais sitost que d'un trait de ses fatales  
mains,

la parque l'eust rayé du nombre des humains:  
on reconnut le prix de sa ~~poésie~~ muse  
éclipsée,

l'aimable comédie avec lui terrassée:

En vain d'un coup si rude espera revenir,  
et sur ses brodequins ne put plus se tenir:

tel fut chée nous le sort du théâtre comique,

Toi, donc, qui t'estlevant sur la Scène  
tragique;

Suis les pas de Sophocle, et Seul de tant  
d'esprits,

de corneille ueilli Sçais consoler paris :

cesse de t'estonner, si l'enuie animée,  
attachant à ton nom la rouille enuenimée :

la calomnie en main, quelque fois te  
poursuit,

en cela comme en tout le ciel qui nous  
conduit :

racine, fait briller la profonde sagesse,  
le merite en repos s'endort dans la paresse :

Mais par les enuieux un genie excité,  
au comble de son art est mille fois monté :

plus on ueut l'affoiblir, plus il croist  
et s'élance,

au cid persecuté, cirna doit la naissance :

Et peutestre ta plume aux censeurs de

pyrrhus,  
doit les plus nobles traits dont tu peignis  
Cyrus:  
moi mesme, dont la gloire ici moins res-  
pandue,  
des pasles enuieux ne blesse point la  
uerie:  
mais qu'une humeur trop libre, un esprit  
peu soumis,  
de bonne heure a pourueu d'utiles enne-  
mis:  
ie dois plus a leur haine, il faut que ie  
l'auouë,  
qu'au foible et vain talent dont la France  
me louë:  
leur uenin qui sur moi brusle de s'épancher,  
tous les iours en marchant m'empesche  
de broncher:  
ie songe a chaque trait que ma plume  
hazarde,  
que

que d'un oeil dangereux leur troupe me  
regarde :

je fais sur leurs auis corriger mes erreurs,  
et ie mets a profit leurs malignes fureurs :

si tost que sur un vice ils pensent me  
confondre,

c'est en m'en querissant que ie fais  
leur respondre :

Et plus en criminel ils pensent m'eriger,  
plus croissant en uertus ie songe a me  
uanger :

j'imite mon exemple; et lors qu'une cabale  
un tas de uains auteurs follement te rauale :

profite de leur haine, et de leur mauuais  
sens,

ri du bruit passager de leurs cris im-  
puiffans :

que peut contre tes uers une ignorance  
uaine,

le

le parnasse françois annobli par ta veine:  
 contre tous ces complots scaura te main-  
 tenir,  
 et sousleuer pour toi l'équitable auenir:  
 Et qui uoyant un iour la douleur uertueuse  
 de phedre malgré soi perfide, incestueuse:  
 d'un si noble travail iustement étonné,  
 ne benira d'abord le siecle fortuné:  
 qui rendu plus fameuse par tes illustres  
 ueilles,  
 uit naistre sous ta main ces pompeuses  
 merueilles:

Cependant laisse ici gronder quelques  
 censeurs,  
 qu'aigrissent de tes uers les charmantes  
 douceurs:  
 Et qu'importe a nos uers que perrin les  
 admire,  
 que l'auteur du ionas s'empresse pour les lire:  
 pour

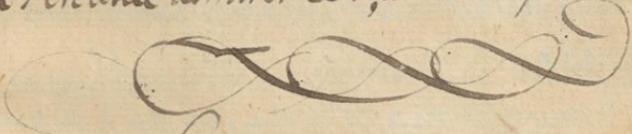
pourueu qu'ils sachent plaire au plus  
puissant des rois,  
qu'a chantilli conde les souffre quelque  
fois :

qu'enguien en soit touché, que colbert  
et uiuone,  
que la roche foucaut, marillac, et pom-  
pone :

Et mille autres qu'ici ie ne puis faire  
entrer,  
à leurs traits delicats se laissent penetrer :  
Et pleust au ciel encor, pour couronner l'ou-  
urage,  
que montauzier uoulust leur donner son  
suffrage :

C'est à de tels lecteurs que i'offre mes  
écrits,  
mais pour un tas grossier de friuoles  
esprit :

Admirateurs zelés de toute oeuvre insipide,  
 que non loin de la place ou brioche preside:  
 Sans chercher dans les vers ni cadence ni  
 son,  
 il s'en aille admirer le sçavoir de p... :



Epistre VIII.

au roy.

Grand roy, cesse de vaincre, ou ie  
 cesse d'écrire,  
 tu sçais bien que mon stile est né pour  
 la satire :

Mais mon esprit contraint de la desauoier,  
 sous ton regne étoumant ne ueut plus que  
 louer :

Fantast, dans les ardeurs de ce zele incommode,  
 ie songe a mesurer les syllabes d'une ode :

Fan-